

exposés par leurs travaux et occupations aux influences atmosphériques dont je viens de parler, qui ont été principalement atteints. (1)

Deux systèmes de l'économie ont surtout souffert dans les cas de grippe observés : le système muqueux et le système nerveux. De toutes les muqueuses, la respiratoire a été la plus malmenée, comme c'est assez l'habitude, du reste. Dans plus d'un cas, la muqueuse nasale n'a pas été atteinte. Tous, sans exception, ont souffert de la toux.

Après la muqueuse respiratoire, c'est la muqueuse digestive qui a été affectée le plus souvent, et cela dans la proportion de 25 pour 100. Il est vrai d'ajouter qu'en plusieurs cas où il y a eu des vomissements, ceux-ci ont pu être attribués à l'antipyrine.

Du côté du système nerveux, ce sont le cerveau et la moelle qui ont été principalement affectés : céphalalgie (même sans *co-ryza*), rachialgie, courbature, douleurs, dans les membres inférieurs surtout.

Parmi les suites et complications de la grippe, il a été facile de retrouver cette tendance de la maladie principale à affecter les

(1) Depuis que cette communication a été faite à l'*Association*, j'ai trouvé, dans une note de M. le Dr BERTILLON, chef des travaux de la statistique municipale de la ville de Paris, au sujet de la mortalité à Paris pendant le mois de décembre 1889 (le mois de la grippe), j'ai trouvé, dis-je, une confirmation de ce que j'avais avancé d'après des observations personnelles. Je cite textuellement :

“ *Mortalité par sexe et par âge.*—L'accroissement de mortalité atteint les deux sexes, mais très inégalement, car tandis qu'ordinairement il meurt à peu près autant de femmes que d'hommes, ceux-ci meurent actuellement en plus grand nombre.

“ L'inégalité des sexes devient plus frappante si on analyse les âges. On voit alors un fait singulier :

“ 1^o Que parmi les enfants, la mortalité des deux sexes reste ce qu'elle est toujours (un peu plus forte pour les garçons que pour les filles) ;

“ 2^o Que parmi les adultes, les hommes sont actuellement DEUX FOIS plus frappés que les femmes ;

“ 3^o Que, parmi les vieillards, au contraire, les femmes sont un peu plus frappées que les hommes.

“ Ces lois se retrouvent pour chacune des deux semaines : c'est ce que montrent les chiffres suivants :

“ DÉCÈS PAR SEXE ET PAR ÂGE.

	3 ^e semaine		4 ^e semaine	
	Chiffres rectifiés			
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
De 0 à 19 ans.....	200	179	234	220
De 20 à 59 ans.....	485	260	772	415
De 60 et plus.....	215	287	318	375
	900	726	1324	1010
	1,621		3,334	

“ Ainsi, l'accroissement de mortalité pèse sur tous les âges et sur les deux sexes, mais il pèse tout spécialement sur les hommes adultes de 20 à 60 ans.” H. E. D.